

La gloire après la souffrance

Généralement la souffrance est perçue comme quelque chose de négatif, à redouter et à fuir. On suppose souvent que la souffrance est la conséquence du péché, comme les disciples :

Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents pour qu'il soit né aveugle ? (Jean 9.2)

Jésus répond : *Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. (Jean 9.3)*

L'apôtre Paul souffrait d'une faiblesse dans son corps et avait prié le Seigneur de l'en guérir.

Il m'a dit : ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. (2 Corinthiens 12.9)

Beaucoup de personnes ont une pensée négative sur la souffrance et enseignent même qu'un enfant de Dieu ne doit point souffrir ; mais la Parole de Dieu nous enseigne que la souffrance est possible ; et la fin pour quiconque la subit selon la pensée de Dieu, c'est la gloire.

Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. (Jean 16.33)

Job a tout perdu : richesses et enfants ; et il a connu une souffrance terrible dans son corps au point que sa femme lui a demandé d'injurier Dieu ; mais il est resté fidèle à Dieu. À la fin, Dieu a remis à Job de loin plus que ce qu'il avait perdu et il a eu une fin glorieuse :

Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. (Job 42.12)

1. Ce que la Parole dit de la souffrance

Il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en Lui mais encore de souffrir pour Lui. (Philippiens 1.29)

Ce passage confirme que la souffrance est possible dans la vie d'un enfant de Dieu. Nous devrions donc accepter de passer par une souffrance si cela arrive dans notre vie et ne pas nous en indigner comme si c'était quelque chose d'anormal :

Bien aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. (1 Pierre 4.12)

Beaucoup de personnes qui ont servi Dieu dans le monde sont passées par des moments difficiles. Il y en a même eu qui ont perdu leur vie à cause du nom de Dieu. Dieu peut permettre la souffrance sur notre parcours mais la Bible dit qu'il ouvre aussi le chemin pour en sortir vainqueur :

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. (1 Corinthiens 10.13)

2. Ce qui vient après la souffrance vaincue selon la pensée de Dieu

J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. (Romains 8.18)

Pendant que nous souffrons, cela paraît dur et difficile ; mais la Parole nous assure que la gloire qui suit ce moment de souffrance est plus grande, de façon que nous ne pouvons pas la comparer à la souffrance que nous avons endurée. Quel encouragement ! Cela devrait nous pousser à affronter la souffrance avec courage et ne pas perdre espoir lorsque nous nous trouvons devant un moment difficile. Nous avons la joie d'appartenir au Maître qui a souffert comme nous avant et qui en est sorti vainqueur.

Du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. (Hébreux 2.18)

Christ a été souverainement élevé après avoir tout enduré pour notre salut et Romains 8.34 nous dit qu'il est à la droite de Dieu en train d'intercéder pour nous. Nous sommes gardés par la puissance de Dieu pour le salut prêt à être révélé, la gloire céleste. C'est ce qui fait notre joie, même si maintenant nous sommes attristés pour un peu de temps par diverses épreuves. Combien il est intéressant de comprendre...

Que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. (1 Pierre 1.7)

3. La bonne manière de souffrir

Il convient cependant de comprendre que ce n'est pas toute souffrance qui conduit à la gloire. Il est dit :

Que personne d'entre vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou pour s'être ingéré dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. (1 Pierre 4.15-16)

Si quelqu'un souffre parce qu'il a commis un mal, il ne glorifie pas Dieu, et cette souffrance ne produit pas de gloire pour lui. Il s'agit de souffrir comme chrétien, en faisant la volonté de Dieu, en honorant le nom de Christ dans toute situation difficile que nous impose le monde. C'est à ce moment-là seulement que nous pouvons espérer aboutir à une gloire après la souffrance. Nous subissons des effets des guerres que le monde nous impose, ensemble avec les incroyants. Nous souffrons tous ensemble avec ces derniers mais notre comportement doit différer du leur. Jésus nous a dit d'aimer nos ennemis. C'est un exercice difficile mais nous avons le devoir de nous exercer à le faire.

Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. (Matthieu 5.44)

Si nous souffrons selon la pensée de la Parole de Dieu, la fin c'est la gloire et une gloire qui dépasse en intensité la souffrance que nous avons connue. Nous avons lu dans Romains 8.18 que cette gloire ne pourra être comparée aux souffrances que nous traversons aujourd'hui. Quelle que puisse être la durée de cette souffrance, quelle que puisse être son intensité, l'apôtre Paul l'appelle « légères afflictions du moment présent » :

Nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. (2 Corinthiens 4.17)

Que le Seigneur nous aide à comprendre cela et à accepter de vivre des choses difficiles en demeurant dans sa volonté !

Questions pour aller plus loin

1. Les amis de Job ont pensé – à tort - que ses souffrances étaient un châtement de Dieu pour des fautes cachées (Job 4.7-9 ; 8.6). Vous arrive-t-il de commettre la même erreur, envers vous-même ou envers d'autres ?
2. Quelle attitude permet de tirer profit de la souffrance au lieu d'être écrasé par elle ?
3. Pourquoi la souffrance vécue avec Dieu amène-t-elle de la gloire pour le chrétien ? (2 Cor. 4.17 ; Phil. 3.9-10)
4. Si la souffrance est utile, faut-il la rechercher ou la provoquer, refuser ce qui procure de la joie ? (1 Tim.6.17)
5. Que pensez-vous de cette considération sur Dieu selon laquelle Dieu ne s'occupe point de nous car il ne répond pas alors que nous avons beaucoup prié pour qu'il arrête nos souffrances ?
6. La souffrance est aussi une tactique de l'ennemi pour nous décourager face à la gloire qui nous attend auprès de Dieu. Que nous recommande la Bible pour barrer la route à cet ennemi (1 Pierre 5.8,9 et Jacques 4.7) ?

Aaron BURRA